

## Le Corbeau et le renard. Fable de La Fontaine.

**Numéro d'inventaire** : 2004.02578.2

**Type de document** : image imprimée

**Période de création** : 3e quart 19e siècle

**Date de création** : 1850 (vers)

**Inscriptions** :

- nom d'illustrateur inscrit : anonyme

**Description** : 8 images en couleurs avec légendes.

**Mesures** : hauteur : 200 mm ; largeur : 285 mm

**Notes** : n°980. Imagerie nouvelle. Au dos de 6.4.01.01/2004.02578 (1).

**Mots-clés** : Imagerie

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

LE CORBEAU ET LE RENARD  
FABLE DE LA FONTAINE

PLANCHE N°980



Maître corbeau, sur un arbre perché,  
Tenait en son bec un fromage.



Maître renard, par l'odeur alléché,  
Lui tint à peu près ce langage :



He ! toujours, monsieur du corbeau !  
Que vous êtes joli, que vous me semblez beau !



Sans mentir, si votre ramage  
Se rapporte à votre plumage,  
Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois.



A ces mots le corbeau ne se sent pas de joie ;  
Il veut montrer sa belle voix.  
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.



Le renard s'en vauit, et dit : Mon beau monsieur,  
Apprenez que tout flatteur  
Vit aux dépens de celui qui l'écoute :



Cette façon vaut bien un fromage, sans doute.



Le corbeau, honteux et confus,  
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

2004.2578(2)

IMAGERIE NOUVELLE

JACQUOT LE REMOULEUR

PLANCHE N°737



Le métier de Jacquot est de repasser les  
rouleaux et les caisses. Un soir, sans argent,  
sur le chemin, Jacquot demande à deux  
petits : A qui ce moulin ? Ils répondent :  
Allez, on vous y fera l'hospitalité.



Au moulin, Jacquot reçoit bon accueil  
du brave meunier Santeuil. Sa famille  
Jacquot est invité à souper, puis, dans un  
bon lit, on le fit coucher.



Le lendemain, Santeuil remit son hôte  
sur le chemin. Un bonnet n'est jamais  
perdu, dit Jacquot. Après que le Remouleur  
fut parti, à l'école du village voisin, la  
meunière envoya ses petits.



Munis de livres et de provisions, Pierrot  
et Pierrette rencontrèrent d'autres écoliers,  
qui, à court, les caupia, voulant les  
entraîner. Pierrot finit par céder ; Pierrette  
sanglota et murmura : Dieu nous punira !



On était en hiver : sur un ruisseau gelé,  
l'un derrière l'autre nos gamins s'élançait  
pour glisser. Trop faible pour les supporter,  
la glace céda, et Pierrot s'enfonça dans  
l'eau !



Les gamins, effrayés, en jetant des cris,  
coururent au hameau. Payans et payannes  
accoururent, munis de crocs. Pêle-mêle une  
grosse Pierrette menotte : C'est là ! Mais c'est  
en vain, les crocs ne ramènent rien.



Le hasard veut que Jacquot passe près de  
là : il plonge, et rapporte, évanoui, le pauvre  
petit. Jacquot, par la foule acclamé, aussitôt  
disparait : il va, le cœur satisfait, se sécher  
dans la hutte d'un charbonnier.



La meunière, avertie, arrive en pleurant,  
vers le ruisseau qui a englouti son enfant.  
La mère retrouve son enfant rigide ; elle dit :  
Le sauveur, c'est le Remouleur. Remouleur  
le ciel, la meunière a crié :  
Un bienfait n'est jamais perdu.

2004.2578(3)

